W ou le souvenir d'enfance[1] : dire le mal.

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

* *

I. Une autobiographie singulière. 2
I.1. La structure. 2
I.2. Le titre. 2
I.3. La dédicace : *pour E.* 3
I.4. Les épigraphes. 4
II. Notation et connotation. 4
II.1. Le récit autobiographique se compose de notations. 4
II.2. Nous entendons par «connotation» la signification implicite des notations, qu'on aperçoit entre les lignes. Quelques exemples : 6
III. Fiction et réalité. 7
III.1. 7
III.2. 8
IV. Conclusion: peut-on dire le mal? si oui, comment? 8

* *

Georges Perec (1936 - 1982) est le fils de juifs polonais immigrés en France. Son père, engagé volontaire en 1939, est tué le 16 juin 1940. En 1941, le petit Georges part avec la Croix-Rouge pour un home d'enfants à Villars de Lans, dans l'Isère. En 1942, sa mère est prise dans une rafle. Elle mourra à Auschwitz, ainsi que trois des grands-parents de Georges.

Georges Perec se fait connaître par *Les Choses* (1965, prix Renaudot), roman satirique dépeignant un jeune couple contemporain, très contemporain puisqu'aliéné par les choses, autrement dit le désir de consommer. En 1966, Perec devient membre de l'OULIPO («ouvroir de littérature potentielle»), association, fondée par Raymond Queneau, d'écrivains mais aussi de mathématiciens, qui se fixent pour but d'inventer une nouvelle littérature soumise à des contraintes formelles intéressantes, voire stimulantes. En 1969, Perec publie un roman parfaitement oulipien, *La Disparition,* fondé sur le principe du lipogramme qui consiste à s'interdire telle ou telle lettre, en l'occurrence la lettre E, la plus fréquente en français. En 1972, dans *Les Revenentes*, Perec comme l'indique le titre fait réapparaître la lettre E, seule voyelle de ce texte.

Jusqu'à 1975, Perec est considéré comme un écrivain amusant, particulièrement doué pour les jeux de mots en tous genres, comme un «formaliste» donc, peu soucieux de signifier quoi que ce soit de sérieux.

En 1975, *W ou le souvenir d'enfance* étonne tous ceux qui appréciaient son humour et sa fantaisie mais ignoraient tout de son histoire et de ses souffrances. Georges Perec a entrepris assez tard (à presque 40 ans) ce récit qui est pourtant à l'origine de son désir d'écrire (désir qui se manifeste dès le début des années

[1] Gallimard, L'imaginaire.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Culture Générale

Les mots et les maux

W ou le souvenir d'enfance

50): *le projet d'écrire mon histoire s'est formé presque en même temps que mon projet d'écrire* (p. 41). Cet écart entre le projet et sa réalisation révèle les longues hésitations de Perec, qui a mis du temps à trouver la forme convenable, la forme la plus juste à ses yeux. Comment dire le mal, est-ce même possible? La réponse de Perec est singulière.

I. Une autobiographie singulière.

Ce texte se distingue en effet des autobiographies habituelles par sa structure, son titre, sa dédicace et ses épigraphes.

I.1. La structure.

Le texte se compose :

- **de deux récits alternés :**
  - **un récit en italique** (chapitres impairs de I à XI, puis pairs de XII à XXXVI), récit de fiction (début de roman d'aventures),
  - **un récit en caractères romains** (chapitres pairs de II à X, puis impairs de XIII à XXXVII), récit autobiographique.

- **de deux parties :**
  - **le récit de fiction,** dont la première partie ressemble au début d'un roman d'aventure (dont le narrateur porte un nom qui n'est pas le sien : Gaspard Winckler), devient dans la seconde partie une utopie, c à d la description d'une île nommée W, où est instituée une société fondée sur les principes de l'olympisme. Il n'est plus question de Gaspard Winckler, ni du faux (le narrateur de la 1e partie), ni du vrai, que ce narrateur allait essayer de retrouver.
  - **l'autobiographie** présente dans la première partie des faits antérieurs à la séparation entre Georges Perec et sa mère, la seconde partie présente des faits postérieurs à cette séparation.

Le récit est donc peu linéaire; cf. p. 93: G. P. y parle de *cette écriture non liée, faite de lettres isolées incapables de se souder entre elles pour former un mot, qui fut la [sienne] jusqu'à l'âge de dix-sept ou dix-huit ans.* L'écriture de *W* est, de même, *non liée.*

Entre les deux parties, une page blanche où l'on peut lire: (...). Au centre du texte, donc, une lacune, un manque.

I.2. Le titre.

Il se compose lui-même de deux parties coordonnées par la conjonction de coordination «ou».

I.2.1. «ou» indique :

- L'équivalence entre le titre et le sous-titre (ex *Candide ou l'optimsme*); ici, étant donné que *W* désigne plutôt le récit de fiction et que *le souvenir d'enfance* désigne

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.